

Sida : la force de la recherche suisse

Autor(en): **Glauser, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(1998)**

Heft 37

PDF erstellt am: **16.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-556053>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

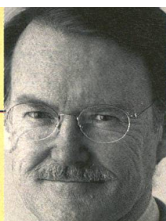
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Prof. Michel Glauser
est président
de la Division Biologie
et Médecine du FNS.
Il préside également la CCRS.



Sida:

la force de la recherche suisse

A fin juin, début juillet, la Suisse accueille à Genève la 12^e Conférence mondiale sur le sida. Tant en matière de prévention que de lutte contre le virus, la recherche en Suisse n'a pas à craindre la comparaison internationale.

En 1990, à l'instigation du Directeur de l'OFSP (Office fédéral de la Santé publique) d'alors, le Prof. Beat Roos (dont nous regrettons vivement la disparition survenue ce printemps), une Commission de contrôle et de coordination de la recherche sur le sida (CCRS) a été créée. L'initiative avait ceci de nouveau qu'un groupe d'experts était réuni, qui comprenait à la fois des scientifiques de la recherche fondamentale, des cliniciens et des experts dans les domaines des sciences sociales et de la santé publique. Sans oublier des représentants de diverses instances représentant la santé et la recherche, dont le Fonds national. La Commission devait promouvoir et gérer une recherche globale et coordonnée permettant de lutter le plus efficacement possible contre l'épidémie qui menaçait. Cette approche nouvelle a permis au Programme national de recherche sur le sida d'obtenir des résultats très encourageants à tous niveaux.

Ainsi, au plan de la recherche fondamentale, la Commission a soutenu la formation à l'étranger de jeunes chercheurs dans des domaines de pointe, et a invité des scientifiques de renommée internationale à s'établir en Suisse.

Au plan clinique, la Commission a favorisé la mise sur pied et l'organisation de l'Etude Suisse de Cohorte VIH. Les cinq hôpitaux universitaires ainsi que St-Gall et le Tessin participent à cette étude qui, avec plus de 3000 participants suivis en permanence (dont presque un tiers de femmes), est une des plus grandes cohortes de patients VIH suivis au monde. L'étroite collaboration entre les divers intervenants (publics et privés) a permis d'assurer le développement dans toute la Suisse d'une unité de doctrine pour la prise en charge des patients, leur offrant des soins optimaux et adaptés très rapidement en fonction des connaissances nouvelles.

Enfin, au plan des sciences sociales et de la santé publique, la Commission a stimulé et financé l'évaluation rigoureuse des retombées des campagnes de prévention qui ont eu lieu en Suisse, notamment les campagnes Stop Sida. Grâce à cette recherche, l'impact de ces campagnes a pu être mesuré et leurs cibles modifiées en toute connaissance de cause.

En 1997, ce Programme national de recherche sur le sida a été évalué de façon à comparer son impact avec celui des programmes d'autres pays d'Europe d'une part, et d'établir les besoins pour le futur. En ce qui concerne la comparaison, une analyse fondée sur l'impact des publications scientifiques a montré que la recherche suisse sur le VIH/Sida était à la pointe. Quant aux besoins futurs, trois experts, les Prof. Fritz Bühler, Francis Waldvogel et Rolf Zinkernagel, ont estimé que l'organisation de la recherche sur le sida représentait un modèle très intéressant, puisqu'il s'agissait d'une approche globale de cette maladie, applicable à d'autres types de maladies, comme le cancer, l'artériosclérose, le diabète, etc., dans un concept de «disease management».

Chaque année, environ 1000 nouveaux cas d'infection surviennent en Suisse. Prévenir, protéger, lutter réclament que nous conservions une infrastructure performante et une position de pointe dans la recherche, seule à même de nous amener à mieux prévenir, à mieux soigner, à mieux guérir. Rappelons-nous que nous n'avons encore ni traitement efficace, ni vaccin et ceci pour certainement de nombreuses années encore.

M.G.